Rev. Afr. Ethnobiol. Ethnomed.
2026, Vol. 4, eISSN: 3107-3263; pISSN:3135-1328; DOI Prefix: 10.65857

Article

OPEN ACCESS

Savoirs endogènes associés à la conservation et à l'utilisation des ressources biologiques chez la communauté Pelende, province du Kwango (RDC)

Henry BONGWE EBEADEMA[1], Benjamin MANDJO LINGBANDULA MANDJO[1], Emmanuel BIEY MAKALY[1], Dieudonné TIENSE LUFANGA[1], IMANGE BOOTO Marthe[2], Eustache KIDIKWADI TANGO[1,*]
1 Département des Sciences de l'Environnement, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa (UNIKIN), B.P. 190 Kinshasa XI, R.D. Cong

Article History
Submitted: 08/09/2026 Accepted: 09/10/2026 Published: 12/10/2026

Résumé
Cette étude porte sur les savoirs endogènes associés à l'utilisation et à la conservation des ressources biologiques au sein de la communauté Pelende, dans la province du Kwango. Elle vise à : (1) identifier les savoirs endogènes mobilisés dans les différentes activités humaines ; (2) inventorier les espèces animales et végétales à valeur totémique rapportées dans la communauté ; et (3) décrire les usages attribués aux ressources biologiques dans la zone étudiée. Les données ont été recueillies par convenance et boule de neige à l'aide de l'observation de terrain et enquête par questionnaire auprès de 150 personnes sélectionnées de manière raisonnée dans 15 groupements. L'inventaire végétal a recensé 49 espèces appartenant à 29 familles dont les *Fabaceae* sont les plus représentées (18,36 %), les *Moraceae*, les *Arecaceae* (*Palmae*) et les *Rubiaceae* rapportent chacune 6,12 %. Les espèces guinéo-congolaises et afro-tropicales ont chacune 26,53 % de l'inventaire. Les mésophanérophytes prédominent (34,69 %). Les diaspores sarcochores indiquent 71,43 % et les espèces mésophylles 63,27 %. Pour la faune, 33 espèces ont été réparties en huit classes : *Mammalia* (45,45 %), suivie de *Reptilia* (18,18 %) et *Aves* (15,15 %). L'ordre *Squamata* atteint 15,15 % des espèces et la *Bovidae* 9,09 %. Plusieurs usages culturels, rituels, alimentaires et médicinaux ont été rapportés. Les résultats montrent que les savoirs endogènes documentés sont étroitement liés aux pratiques locales d'utilisation des ressources biologiques. Les savoirs endogènes sur l'utilisation et la conservation des ressources biologiques se transmettent par l'héritage familial (70%), l'apprentissage (15 %), la relation sociale (6%) et autres (4%). La vérification des statuts de conservation de certaines espèces dans une source taxonomique et UICN actualisée reste nécessaire.

Keywords:
savoirs endogènes-conservation-ressources biologiques ; tribu Pelende ; Kwango

Abstract
This study examined indigenous knowledge associated with the use and conservation of biological resources among the Pelende community in Kwango Province, Democratic Republic of the Congo. It aimed to: (1) identify indigenous knowledge mobilized in different activities; (2) inventory animal and plant species reported as having totemic value in the community; and (3) describe the uses attributed to biological resources in the study area. Data were collected through field observation and a questionnaire survey of 150 purposively selected participants from 15 groupings. The plant inventory recorded 49 species belonging to 29 families. Fabaceae was the most represented family (18.36%), whereas Moraceae, Arecaceae (Palmae), and Rubiaceae each accounted for 6.12%. Guineo-Congolian and Afrotropical species each represented 26.53% of the plant inventory. Mesophanerophytes predominated (34.69%). Sarcochorous diaspores accounted for 71.43% of the species, and mesophyllous species for 63.27%. For fauna, 33 species were distributed among eight classes. Mammalia was the most represented class (45.45%), followed by Reptilia (18.18%) and Aves (15.15%). Squamata accounted for 15.15% of the recorded animal species, while Bovidae was the most represented family (9.09%). Cultural, ritual, food-related, and medicinal uses were reported for several species. The findings indicate that the documented indigenous knowledge is closely linked to local practices of biological-resource use. The conservation status of several species should be verified against up-to-date taxonomic and IUCN sources before publication.

Keywords:
Indigenous Knowledge; Conservation; Biological resources; Pelende Community; Kwango.

*** Corresponding Author:**
Eustache Kidikwadi Tango, eustachekidikwadi@gmail.com;
Tel.: +243 811649736,

© 2026 Copyright by the Authors Eustache Kidikwadi Tango et al.
Licensed as an open access article using a CC-BY-NC-SA 4.0 license.

2026, Vol. 4, Issue 1
DOI : https://www.doi.org/10.65857/raee.026.v4.i1.62

1. Introduction

En République démocratique du Congo (RDC), les moyens d'existence de nombreuses communautés rurales et périurbaines dépendent directement des ressources biologiques (Tiense et *al*., 2026). La surexploitation de certaines ressources, l'évolution des usages des terres et la pression croissante sur les écosystèmes peuvent toutefois compromettre leur disponibilité (Kabobi et *al*., 2024). Les ressources phytogénétiques destinées à l'alimentation et à l'agriculture constituent une composante essentielle de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance (FAO, 2009). Dans ce contexte, la documentation des pratiques locales de gestion des ressources biologiques présente un intérêt à la fois écologique et socio-culturel (Kisangala et *al*., 2026).

Les ressources forestières non ligneuses, les ressources halieutiques, le gibier, les fruits sauvages, les plantes médicinales, le bois-énergie et les matériaux de construction contribuent aux moyens d'existence de nombreuses populations rurales en RDC (FAO, 2009). Parallèlement aux modes formels de gestion, les communautés locales disposent de savoirs, de règles et de pratiques transmis au sein des groupes sociaux (Tiense et *al*., 2026). Ces savoirs endogènes peuvent concerner l'accès aux espaces, les périodes d'exploitation, les interdits, les usages rituels ou médicinaux et la gestion coutumière des ressources. Chez les Pelende du territoire de Kenge, ces connaissances restent insuffisamment documentées dans le présent corpus bibliographique. L'étude vise donc à décrire les savoirs endogènes associés à l'utilisation et à la conservation des ressources biologiques dans cette communauté.

Les questions de recherche suivantes ont été examinées :

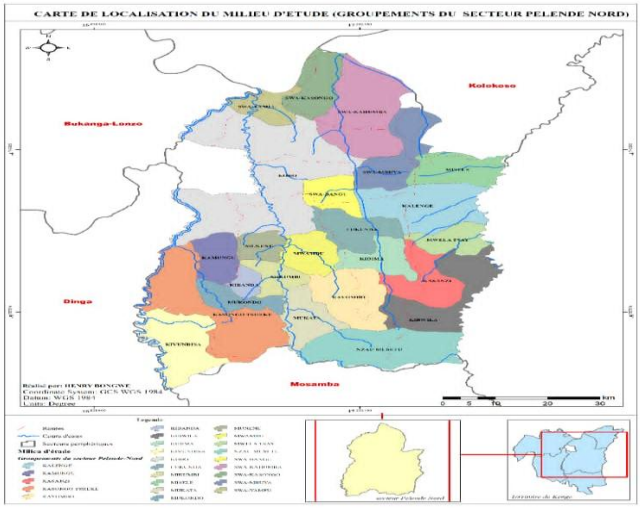
- Quels savoirs endogènes sont mobilisés par la communauté Pelende dans les différentes activités liées aux ressources biologiques ?
- Quelles espèces animales et végétales à valeur totémique sont rapportées par la communauté Pelende ?
- Quels usages la communauté Pelende attribue-t-elle aux ressources biologiques des écosystèmes étudiés ?

2. Matériel et Méthodes

2.1. Milieu d'étude

La communauté Pelende est organisée en 25 groupements. L'étude a notamment concerné le village de Kasombo. La communauté Pelende se limite à l'est par le village Indja, dans la province du Kwilu ; à l'ouest par la rivière Wamba ; au nord par Wamba Mission et Ingu ; et au sud par le village Musumba.

Carte 1 : Localisation de l'aire d'étude dans le secteur Pelende



Carte 2: Localisation des zones d'études. Source Henri BONGWE 2026

2.2. Matériel

Le matériel d'étude était constitué des ressources biologiques documentées lors des observations et des enquêtes, ainsi que des spécimens végétaux collectés pour identification lorsque celle-ci était incertaine sur le terrain.

2.3. Méthodes

Une approche descriptive fondée sur l'observation de terrain et une enquête par questionnaire a été utilisée. L'observation a servi à documenter les pratiques et à confronter certaines déclarations des personnes enquêtées aux situations observables sur le terrain.

2.4. Prospection des sites

Des visites de reconnaissance ont été organisées en juin et juillet 2025, puis en janvier et mars 2026. Elles visaient à décrire l'aire d'étude, à identifier les personnes susceptibles de fournir les informations recherchées et à préparer l'enquête. Des informations préliminaires sur la localisation du site et certaines caractéristiques environnementales ont également été recueillies.

2026, Vol. 4, Issue 1
DOI : https://www.doi.org/10.65857/raee.026.v4.i1.62

2.5. Population et échantillonnage

La population d'intérêt était constituée des membres de la communauté Pelende susceptibles de détenir des connaissances sur l'utilisation et la conservation des ressources biologiques. Pour la population, le document ne précise pas la taille de la population source, le calcul de la taille d'échantillon. Nous avons tiré un échantillon de 150 participants par convenance et boule de neige entre les 15 groupements.

2.6. Critères d'inclusion et d'exclusion

Ont été inclus dans cette étude les personnes âgées de 18 ans ou plus, personne n'appartenait à la tribu Pelende, être agriculteur, chasseur, éleveur, pêcheur appartenant à la communauté Pelende, les personnes ayant accepté de participer volontairement à l'enquête, les individus qui détiennent les savoirs ancestraux. Ont été exclus les personnes non originaires des villages ciblés, les individus de moins de 18 ans, le groupe qui ne participe pas aux savoirs endogènes associés à l'utilisation et à la conservation des ressources biologiques au sein de la communauté Pelende.

2.7. Technique d'enquête

L'enquête principale a été menée entre juin et juillet 2026. Les participants ont été sélectionnés par choix raisonné, selon leur appartenance à la communauté, leur disponibilité, leur accessibilité et leur capacité à fournir des informations pertinentes sur les savoirs endogés et aux ressources biologiques. Les données ont été recueillies au moyen d'entretiens ouverts et semi-structurés appuyés par un questionnaire préétabli auprès de personnes impliquées dans l'exploitation ou la gestion des ressources naturelles. Les questions portaient sur les caractéristiques socio-démographiques, les ressources biologiques connues, leurs différents usages, les pratiques traditionnelles de conservation, les modes de transmission des savoirs ancestraux ainsi que les menaces pesant sur ces ressources.

2.8. Utilisation des ressources et savoirs endogènes

L'étude a documenté des ressources biologiques exploitées par la communauté Pelende, les activités auxquelles elles sont associées et les savoirs endogènes rapportés pour leur utilisation ou leur gestion.

2.9. Identification botanique

Les espèces identifiées sur le terrain et celles dont l'identification était incertaine ont été collectées afin de constituer des spécimens de référence. Ceux-ci ont été comparés aux collections de l'Herbarium de l'Université de Kinshasa et de l'Institut national pour l'étude et la recherche agronomiques (INERA). La classification annoncée dans le document suit le système APG IV. Les numéros de collecte ou de dépôt des spécimens ne sont pas indiqués.

2.10. Analyse des données

Les données d'enquête ont été dépouillées et synthétisées à l'aide de fréquences absolues et de pourcentages. Pour chaque catégorie, le pourcentage a été calculé à partir de l'effectif correspondant et du dénominateur applicable. Aucune analyse statistique inférentielle n'est rapportée. La saisie et la mise en forme du texte ont été réalisées sous Microsoft Word. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux et de figures.

3. Résultats

3.1. Savoirs endogènes selon les activités et les écosystèmes

Les observations et les enquêtes ont permis de documenter des pratiques et des règles locales associées à l'agriculture, à l'élevage, à la chasse, à la pêche, à la cueillette ainsi qu'à certains écosystèmes. Le tableau 1 synthétise les savoirs endogènes rapportés selon les activités et les milieux concernés.

2026, Vol. 4, Issue 1
DOI : https://www.doi.org/10.65857/raee.026.v4.i1.62

Tableau 1. Savoirs endogènes rapportés selon les activités et les écosystèmes

Activités	Techniques de conservations utilisées
Agriculture	Jachères (N'sasa) Est considérée jusqu'à présent comme meilleure technique de conservation car celle-ci consiste à laisser le sol en repos sous la végétation naturelle couramment pratiquée dans l'agriculture intensive traditionnelle. L'objectif est de reconstituer la diversité biologique, et la reconstitution des conditions environnementales favorables (faune, flore, sol, micro climat, structure organisationnelle évolutive). Lutte biologique Celle-ci est l'utilisation des feuilles de Chromolaena odorata sur toute la surface dans le but de la fertilité du sol et lutte contre les ravageurs. Ils laissent le sol en repos (jachère) pendant 3ans pour la reconstitution de la biodiversité ; utilisent certaines techniques purement biologiques à l'occurrence : pour lutter contre les ravageurs.
Élevage	L'élevage se passe dans les fermes, poulailler, héberge, porcherie, etc.
Chasse	Pour une chasse durable, le peuple Pelende utilise certaines stratégies afin d'éviter la rareté, la surexploitation et l'extinction des espèces notamment : la création de lieux sacrés, la règlementation d'accès et la gestion coutumière. Sur le plan culturel, beaucoup d'espèces mammaliennes, oiseaux et poissons (Léopard, Civette, Pangolin, Buffle, Hibou, Tortue, Crocodile, Aigle et Perroquet) sont utilisées dans les fables, légendes, et contes populaires afin d'éduquer et transmettre les éléments culturels.
Chasse	Pour une gestion durable des PFNL d'origine animale, le peuple Pelende préfère la chasse collective dans les zones qui sont interdites par le pouvoir coutumier, car celle-ci se fait non seulement périodiquement mais aussi autorisée par ce pouvoir.
Pêche	Pour une meilleure protection de la conservation de la pêche le chef coutumier passe un communiqué à tout le village en interdisant à la population de pratiques qui nuisent à l'intégrité de la pêche en lançant de mots incantatoires avant que les poissons atteignent leur période de maturation précise et interdisant l'exploitation des alevins par réglementation d'accès.
Cueillette	Le recours aux PFNL permet, non seulement de combler les déficits des autres activités de production locale (agriculture, exploitation de bois d'œuvre, etc.), mais surtout de compléter d'autres sources suite) d'intrants et de revenus de subsistance des populations locales, toujours dans l'objectif primordial d'améliorer leurs conditions de vie.
Type des ecosystémes	La rivière (Maamba ou Ndumba) est considérée comme un lieu de rencontre et d'échanges et souvent associée à des croyances et des pratiques culturelles notamment dans la religion animiste et les cultures traditionnelles.
Rivière	De ce fait, la gestion de celle-ci nécessite l'utilisation de certaines techniques comme : les eaux sacrées, l'interdiction de certains outils illicites et aussi certains produits toxiques mais également de certaines espèces ichtyologiques. Et pendant la période de la pêche d'interdiction, le chef coutumier prononce des mots incantatoires comme les Shibu, N'sasu afin que les désobéissants soient poursuivis par les esprits maléfiques.
Forêt	La communauté Pelende considère les forêts (Nsitu) comme source d'approvisionnement de ressources biologiques de toute origine, comme un lieu d'invocation entre les morts et les vivants et aussi un lieu de détente et d'initiation. Il utilise certaines plantes comme magico-religieuse utilisées exclusivement aux chefs coutumiers avant d'enterrer les morts afin d'assurer le contrôle des esprits des vivants. Parmi ces dernières, on a : Lannea welwesthi (Muyombo), Milicia excelsa (Nkamba), Ficus elastica (Nsanda) donnant les vertus spirituelles aux chefs coutumiers avant d'enterrer un mort. Les forêts sont gérées à de techniques plus particulières entre autres : la création des sites sacrés, la règlementation coutumière et les jours sacrés, le tabou, les interdits et les sanctions. Il existe deux catégories des forêts chez le peuple Pelende entre autres : la jachère ou forêt secondaire qui est appelée N'sasa et la forêt primaire Nkuku. Ainsi, le peuple Pelende la forêt sacrée est appelée
Forêt	Nganda c'est-à-dire une portion de forêt riche en gibier, des plusieurs plantes hôtes à chenilles et à fruits comestibles ainsi que de nombreux sites de cueillettes des champignons comestibles ou un ancien cimetière d'un chef. C'est aussi une aire des secrets où se déroule les rites, et perçoit aussi comme un espace pourvoyeur des puissances.
Savane	Les savanes (Nseke) sont considérées chez le peuple Pelende comme site de production des produits agricoles, des ressources biologiques des différentes formes soit le PFNL et PFL. Elles sont considérées autrement comme des lieux sacrés ou se passent des cérémonies, rites coutumiers et lieux des initiations. Ainsi, les techniques de gestion appliquées pour assurer la pérennité de cet écosystème sont les suivantes : Nfundi veut dire jachère dans les savanes consiste à une durée de 4 à 5ans pour assurer la fertilité du sol et la reconstitution de la biodiversité ; pendant la récolte des champignons le chef de terre lance un communiqué interdisant l'exploitation des PFNL et PFL pour que ces derniers arrivent à la maturation en prononçant les mots incantatoires (Shibu et n'sasu) qui sont considérés comme des réglementations coutumières afin que les désobéissants soient poursuivis par les esprits maléfiques pendant cette période de récolte.

3.2. Espèces animales à valeur totémique et usages rapportés

Onze espèces animales à valeur totémique ont été rapportées au cours des observations et des enquêtes (Tableau 2). Les informations recueillies concernent principalement leurs usages culturels, rituels, alimentaires ou médicinaux.

2026, Vol. 4, Issue 1
DOI : https://www.doi.org/10.65857/raee.026.v4.i1.62

Tableau 2. Espèces animales à valeur totémique et usages rapportés

Noms vernaculaires (francais)	Noms vernaculaires (Pelende)	Espèces	Savoirs endogènes rapportés chez les Pelende
Crocodile	Ngaandu	*Crocodilus cataphractus Leaunti (1768) (Crocodylidae)*	Viande destinée à la famille chefale
Léopard	Ngo	*Panthera pardus (Linnaeus,* 1758) (Felidae)	Léopard est l'animal symbolique par excellence les dents et la peau utilisé comme insignes du pouvoir, mais aussi consommé par les hommes uniquement, sous l'autorisation du Chef coutumier, celui qui le tue doit donner la peau ainsi que la tête au Chef Coutimier.
Pangolin	Nkaanka	*Manis gigantea (G. Cuvier, 1788) (Manidae)*	Viande utilisée au dépositaire de la coutume locale, usage médicinal (épilepsie), protection contre les sorciers, contre mauvais sorts
Buffle	Mpakasa	*Syncerus caffer* (Sparrman, 1779) *(Bovidae)*	Espèce d'une grande valeur culturelle, sa peau est utilisée dans la fabrication de tam-tam
Civette	Ndima	*Civettis civetta (Johana ,1776) (Riverridae)*	Viande consommée uniquement par les hommes
Tortue aquatique	Kafulu	*Pélusios chapini (Ferdind, 1965)*	Viande consommable, carapace protection contre les mauvais sorts
Hibou	Kikungundji	*Bubo africanus (Temmick, 1821) (Strigidae)*	C'est un oiseau dit mysterieux, mystique porteur de mauvais message dans le cas de décès au tour du village.
Perroquet	Nkusu	*Psyttacus erittacus (Linnaeus, 1758) (Psyttacidae)*	Porteur de message de bénédiction
Cameleon	Lulembi	*Chamaeleo dilepis Leach, 1819 (Chamaeleonidae)*	On l'utilise en magie pour propuire le fêtiche qui consiste a se pethamorphosé et se transormer devant l'énnémie en fin de s'echapper.
Escargo	Kodia	*Archachatina marginata* (William , 1821) *(Achatinidae)*	La communauté Pélénde ne mange pas les escargos, la coquille est utilisée dans le traitement de begeullement chez les jeunes.
Grenouille	Likoto	*Amietia angolensis* (Bocage, 1866) *(Pyxicephalidae)*	Elle n'est comestible pour d'autres personnes et sa peau est utilisée pour le traitement de cancer.

Les usages rapportés concernent notamment les cérémonies coutumières, certains rites, l'intronisation du chef coutumier, l'alimentation et la médecine traditionnelle.

3.3. Identification des plantes associés aux savoirs endogènes chez les Pelende

Légende : DP = distribution phytogéographique ; BGC = espèces bas-guinéo congolais ; BC = espèces du bassin du Congo ; GC = espèces guinéo congolaise ; AT = espèces afro tropicale ; Pan = espèces pantropicale ; TB = Type

biologique Msph = Mésophanérophytes ; mPh= microphanérophyte ; Thd = Thérophytes dressés ou élevés. ; mGrh = Méga géophytes rhizomateux ; Cos = Cosmopolite ; Chd = Chaméphytes dressés ; Lph = Phanérophyte lianeux ; Grh = Géophytes rhizomateux ; Gb = Géophytes bulbeux ; Chpr = Chaméphytes postés ou rampants ; Macro = espèces macrophylle ; Méso = espèces mésophylle ; Micro = espèces microphylle ; Pog = espèces pogonochore ; Bal = espèces barochore ; T.D = type des diaspores ; Sar = espèces sarcochore ; Pté: espèces ptérochores ; Mgph: espèces mégaphanérophytes. ; Scl = espece sclérochore ; Hc = espece hémicryptophyte cespiteuse.

2026, Vol. 4, Issue 1
DOI : https://www.doi.org/10.65857/raee.026.v4.i1.62

Tableau 3 : Identification des plantes utilisées dans les savoirs endogènes Pelende

Familles /Espèces	Nom vernaculaire (dialecte (Pelende)	D.P	Caractéristique auto écologique		
			T.B	T.D	T.F
Apocynaceae	- Mundaynday	BC	Nph	Sar	Méso
-Rauwolfia vomitoria Afzel.					
Anacardiaceae	Muyombo	GC	Msph	Sar	Méso
Lannea welwitschii (Hiern) engl	Manga	Pan	Msph	Sar	Méso
- Mangifera indica L.					
Burseraceae	Nsafu	GC	Msph	Sar	Méso
-Dacryodes edulis (G-Donz H. J lam)	Mbidi	GC	Msph	Sar	Méso
-Canarium schweinfurtii Engl					
Bromeliaceae	Mbakilala	Pan	At	Sar	Méso
-Ananas comosus (L) R.					
Costaceae	Mukeni	BGC	mGrh	Sar	Macro
- Costus afer Ke gawl.					
Cannabinaceae	Diamba	AT	Chd	Scl	Micro
-Cannabis sativa L.					
Cucurbitaceae	Nsudi	GC	Lph	Sar	Méso
-Cucurbita maxima Buchesme	Mbudi	GC	Lph	Sar	Méso
-Cucurbita moschata Duchesne					
Caricaceae	Mpayimpayi	Pan	Msph	Bar	Méga
- Carica papaya L					
Clusiaceae	Tendi	GC	mph	Sar	Méso
-Garcinia kola Heckel.					
Chenopodiaceae	Niokanioka	Cos	Grh	Scl	Micro
-Chenpodium ambrozoides L.					
Euphorbiaceae	Kibungila	AT	Msph	Sar	Macro
-Alchornea cordifolia (Schumach et Thonn.) Müll Arg.		AT	Msph	Sar	Macro
Fabaceae	Mukubi	BC	Mgph	Bal	Méso
Sclorodophloeus zenkeri (Harms)	Mpelenge	Pan	Nph	Bal	Micro
-Senna occidentalis (L) Link	Opaana	GC	Mph	Bal	Méso
-Millettia versicolor Welw. Ex Bak	Nguba	Pan	Nph	Bar	Méso
-Arachis hypogea L.	Mbamba	BC	mPh	Bal	Micro
-Pentaclethra etveldeana Dewild et T		BGC	MPh	Bal	Micro
-Millettia drastica welw. Ex Baker	Kikalakasa	BGC	Lph	Bal	Méso
-Psophocarpus scandens (Endl.)		AT	MPh	Bar	Micro
Erythrophleum guineese	Putu	BC	MPh	Bar	Micro
G Don	Mukoko				
Brachystegia laurentii					
De Wild					
Lamiaceae	Mutuzo	At	Nph	Scl	Méso
-Colueus kilimandschari Guerke.					
Lauraceae	Vocat	Pan	Msph	Sar	Méso
-Persea Americana .Mill.					
Lecythidaceae	N'tunua	GC	mph	pte	Méso
Petersianthus macrocarpus P.Beauv.					
Moraceae	Nkamba	GC	MPh	Sar	Méso
Millicia excels (Welw)CC.Berg Ficus elastica	Nsanda	GC	MPh	Sar	Méso
Ficus Dusenii Warb	Musongi	GC	Mph	Sar	Méso
Myrtaceae	Bicarbutus	Pan	Msph	Pog	Méso
-Eucalyptus citrodora Labil.					
Nyctaginaceae	Manama	Pan	Chpr	Sar	Méso
-Boerhavia diffusa L.					
Palmae	Kusu	Pan	Msph	Sar	Macro
-Raphia sese Dewild	Mayimba	Pan	Msph	Sar	Macro
-Raphia laurentii Dewild	Mbati	GC	mph	Sar	Macro
-Elaeis guineensis Jaccq					
Passifloraceae	Kitsia	BGC	Msph	Sar	Macro
-Becteria nigritana Hook.F					
Poaceae	Kaka	AT	Hc	Sar	Méso
-Cymbopogon nardus L.	Mantiangu	AT	Hc	Sar	Méso
*-Cymbopogon densiflorus (*steud)stapf	Nse	AT	Chd	Sar	Méso
-Saccharum officinarum L.					
Phyllanthaceae	Miyete	AT	Msph	Sar	Méso
-Hymenocardia acida Tul.					
Rubiaceae	Kakulukanzi	Cos	Nph	Sar	Méso
-Mittracarpus vollosus (Sw) DC	Kongobololo	GC	Lph	Sar	Méso
-Morinda morindoides (Baka).	Leke	GC	Msph	Sar	Méso
-Morinda lucida Benth**.**					
Rutaceae	Niangando	Pan	Msph	Sar	Méso
Citrus limon (L)					
Salicaceae	Mubamba	GC	Msph	Sar	Macro
-Oncoba welwitschii Oliv.					
Simaroubaceae	Musungupech	AT	Nph	Sar	Méso
-Quassia Africana (Baill)					
Solanaceae	Ndungu	Pan	Thd	Sar	Méso
-Capsicum frutescens (L)					
Sterculiaceae	Kasu	GC	Msph	Sar	Méso
-Cola acuminata (P.Beau V.)					
Zingiberaceae	Tundu	AT	Grh	Sar	Macro
-Aframomum melegueta K.Schum (R) K.	Tangawus	At	Grh	Sar	Macro
-Zingiber officinale (R)K.					

L'inventaire a permis de recenser 49 espèces végétales réparties entre 29 familles.

3.4. Répartition des espèces végétales par famille

La répartition des 49 espèces végétales par famille est présentée dans le tableau 4.

Tableau 4. Répartition des espèces végétales recensées par famille

Familles	Effectifs	%
Fabaceae	9	18,37
Moraceae	3	6,12
Arecaceae (Palmae)	3	6,12
Poaceae	3	6,12
Rubiaceae	3	6,12
Anacardiaceae	2	4,08
Cucurbitaceae	2	4,08
Burseraceae	2	4,08
Zingiberaceae	2	4,08
Apocynaceae	1	2,04
Bromeliaceae	1	2,04
Nyctaginaceae	1	2,04
Myrtaceae	1	2,04
Passifloraceae	1	2,04
Costaceae	1	2,04
Cannabinaceae	1	2,04
Caricaceae	1	2,04
Clussiaceae	1	2,04
Phyllanthaceae	1	2,04
Lamiaceae	1	2,04
Lauraceae	1	2,04
Liliaceae	1	2,04
Euphorbiaceae	1	2,04
Chenopodiaceae	1	2,04
Solanaceae	1	2,04
Sterculiaceae	1	2,04
Salicaceae	1	2,04
Simaroubaceae	1	2,04
Rutaceae	1	2,04
Total	**49**	**100,00**

La fréquence relative des familles a été calculée à partir des 49 espèces recensées.

Les *Fabaceae* étaient les plus représentées avec 9 espèces (18,36 %). Les *Moraceae*, les *Arecaceae* (*Palmae*) et les *Rubiaceae* comptaient chacune 3 espèces (6,12 %).

3.5. Distribution phytogéographique

Les catégories guinéo-congolaise et afro-tropicale comptaient chacune 13 espèces (26,53 %), suivies de la catégorie pantropicale avec 12 espèces (24,4 9 %). Les autres groupes les proportions sont faibles (Figure 1).

2026, Vol. 4, Issue 1
DOI : https://www.doi.org/10.65857/raee.026.v4.i1.62

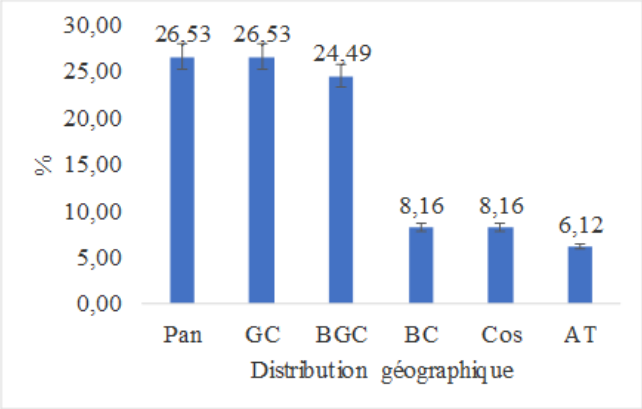


Figure : 1. Spectre phytogéographique des espèces étudiées

Légende : DP = distribution phytogéographique ; BGC = espèces bas-guinéo congolais ; BC = espèces du bassin du Congo ; GC = espèces guinéo congolaises ; AT = espèces afro tropicale ; Pan = espèces pantropicales ; Cos = Cosmopolite

3.6. Types biologiques des espèces végétales recensées

Les mésophanérophytes étaient les plus représentés avec 17 espèces (34,69 %), suivis des nanophanérophytes avec 6 espèces (12,24 %). Les autres types biologiques représentaient chacun moins de 10 % des espèces recensées (Figure 2).

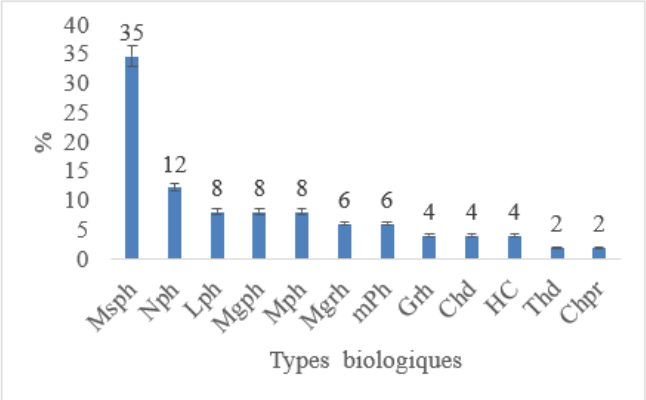


Figure 2 : Types biologiques des espèces végétales recensées

Légende ; TB = Type biologique ; Msph = Mésophanérophytes ; Thd = Thérophytes dressés ou érigés ; mGrh = Méga géophytes rhizomateux ; Chd = Chaméphytes dressés ; Nph= nanophanérophyte ; Lph = Phanérophyte lianeux ; Grh = Géophytes Mgph = espèce mégaphanérophyte rhizomateux ; Gb = Géophytes bulbeux ; Chpr = Chaméphytes postés ou rampants ; Hc = espece hémicryptophyte cespiteuse.

3.7. Types de diaspores des espèces végétales recensées

Les espèces sarcochores prédominaient (71,43 %), suivies des espèces balochores (10,20 %) et barochores (8,16 %). La figure 3 présente la distribution des types de diaspores des espèces végétales recensées.

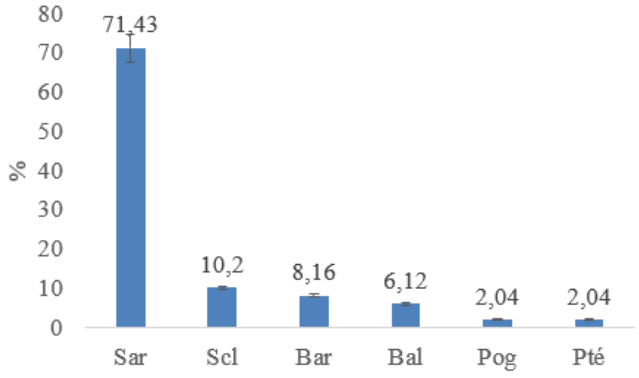


Figure 3 : Types de diaspores des espèces végétales recensées

Légende : T.D = type des diaspores ; Sar = espèces sarcochore ; Pté = espèces ptérochore ; Pog = pogonophore, Bal = balochore ; Bar = barochore, Scl = espèce sclérochore ; Hc = espèce hémi cryptophyte.

3.8. Classes de grandeur foliaire des espèces végétales recensées

Les espèces mésophylles sont majoritaires (63,27 %), suivies des espèces macrophylles (20,41 %), microphylles (14,29 %) et mégaphylles (2,04 %) (Figure 4).

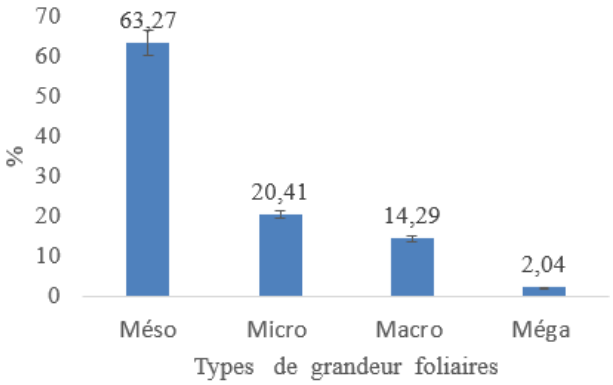


Figure 4 : Classes de grandeur foliaire des espèces végétales recensées

Légende : T.F = type foliaire ; Méso = mésophylle ; Micro = microphylle ; Macro = macrophylle ; Méga = mégaphylle.

3.9. Espèces végétales à valeur totémique et usages rapportés

Les espèces végétales à valeur totémique documentées et les usages qui leur sont attribués sont présentés dans le tableau 5.

Tableau 5. Espèces végétales à valeur totémique et usages rapportés chez les Pelende

Espèces	Noms vernaculaires (Pelende)	Savoirs endogénes chez le Pelende
Lannea welwitschii	Muyombo	Racines utilisées pour multiplier le désir et l'amour du partenaire
Milicia excelsa	Nkamba	Feuilles donnant la force spirituelle au chef coutumier
Ficus elastica *(Moreacea)*	Nsanda	Feuilles et écorces utilisées par le chef coutumier avant l'enterrement pour assurer les esprits des vivants et les morts, utilisé également dans la médecine traditionnelle pour soulager les douleurs
Erythrophleum guineese	Putu	Arbre support de croyance Cest un arbre de vérité utilisé dans les epreuves pour identifier les sorciers, car ceci qui aboivent la décotion meurent.
Ficus dusenii	Musongi	Arbre protégé dans le champ par la commnauté Pelende.
Brachystegia laurentii	Mukoko	Arbre protégé
Petersianthus macrocarpus	N'tunua	Arbre protégé pour le récolte de chenille
Cola acuminata	Magasu	Le fruit utilisé pour la réception des autorités politico-Administrative. Elle est réputée, facilite la digestion et avoir de propriétés aphrodisiaques

Les informations recueillies associent ces espèces à des usages culturels, rituels, médicinaux ou à des pratiques locales de protection. Ces données décrivent des savoirs rapportés par les participants et ne constituent pas, à elles seules, une démonstration d'efficacité biologique ou médicale.

2026, Vol. 4, Issue 1
DOI : https://www.doi.org/10.65857/raee.026.v4.i1.62

3.10. Identification systématique des espèces animales recensées

Tableau 6. Identification systématique des espèces animales recensées dans l'étude

Especes	Nom vernaculaire	Classe	Ordre	Famille	Genre
Philatomba monikola	Tsetsi	Mammalia	Cetartiodactyla	Bovidae	*Philantomba*
Cricetomys gambianus	Ntumba	Mammalia	Rodentia	nesomyidae	*Cricetomys*
Sclerophrys regularis	Iwuu	Amphibia	Anura	Bufonidae	*Sclerophrys*
Bitis oriatanus	Mpidi	Reptilia	Squamata	Viperidae	*Bitis*
Varanus niloticus	Mbambi (kikongo)	Reptilia	Squamata	Varanidae	*Varanus*
Python seba		Lepidosauria	Squamata	Pythonidae	*Python*
Agama agama	Musisila	Reptilia	Squamata	Aganidae	*Agama*
Hyperolius SSP	Tyula	Amphibia	Anura	Hyperoliidae	*Hyperolius*
Scleroptila SSP	Nkwayi	Aves	Galliformes	Phasianidae	*Scleroptila*
Numida meleagris	Nkanga	Aves	Galliformes	Numididae	*Numida*
Ptectropterus Gambensis	Mbata	Aves	Anseriformes	Anatidae	*Ptectropterus*
Clarias SSP	Ngola	Actinopterygii	Siluriformes	Claridae	*Claria*
Crocodilus cataphractus	Ngandu	Reptilia	Crocodylia	Crocodylidae	*Crocodylus*
Manis gigantea	Nkaanka	Mammalia	Pholidota	Manidae	*Manis*
Pélusios chapini	Kafulu	Reptilia	Testudines	Pelomedusidae	*Pelusios*
Bubo africanus	Kikungudji	Aves	Strigiformes	Strigidae	*Bubo*
Psytthacus arritacus	Nkusu	Aves	Psittaciformes	Psittasidae	*Psittacus*

3.11. Répartition des espèces animales par famille

Le tableau 7 présente la répartition des espèces animales recensées selon leur famille taxonomique.

Tableau 13. Répartition des espèces animales recensées par famille

Familles	Effectifs	%
Aganidae	1	3,03
Archatinidae	1	3,03
Bovidae	3	9,09
Anatidae	1	3,03
Bufonidae	1	3,03
Claridae	1	3,03
Crocodylidae	1	3,03
Manidae	1	3,03
Hypperollidae	1	3,03
Phasianidae	1	3,03
Nurmididae	1	3,03
Pelomedusidae	1	3,03
Psittasidae	1	3,03
Camelleonidae	1	3,03
Strigidae	1	3,03
Pythonidae	1	3,03
Hypopotanidae	1	3,03
Cercopithecidae	2	6,06
Mustelidae	1	3,03
Muridae	1	3,03
Sciuridae	1	3,03
Saturmidae	1	3,03
Scarabalidae	1	3,03
Suidae	1	3,03
Felidae	1	3,03
Viverridae	2	6,06
Varanidae	1	3,03
Viperidae	1	3,03
Nesomyidae	1	3,03
Total	33	100

Au total, 29 familles sont listées dans le tableau 13. Bovidae était la plus représentée avec 3 espèces (9,09 %), suivie de Cercopithecidae et Viverridae avec 2 espèces chacune (6,06 %).

3.12. Poissons à valeur totémique et usages rapportés

Cinq taxons de poissons à valeur totémique sont présentés dans le tableau 8. Les informations recueillies décrivent notamment des usages médicinaux, des interdits alimentaires et des représentations symboliques.

Tableau 8. Poissons à valeur totémique et usages rapportés

Espèces en nom Français	Noms Scientifiques	Noms vernaculaires (Pelende)	Savoirs endogénes chez le Pelende
Poisson électrique	*Malapterurus electricus*	Ngandji	Anti épidémie, protection communautaire
Tetraodon mbu	*Tetraodon mbu*	Nvundu	Tradithérapie, lutte contre l'anti gale
Poissons chats ou silures	*Clarias gariepunus*	Ngolo	Cette espèce de poissons fond capable de rempé dans la boue et de suivre or de l'eau en raison de leur peau lisse sans écailles et leurs comportement nocturne, ils sont souvent associés aux esprits de l'eau (Mamiwata) ou esprit ancestraux (Bisimbi), ils fonds l'objet interdits alimentaires chez les femmes enceintes pour éviter des maladies spirituelles.
Anguilles	*Anguilla Anguilla*	Musinga	L'anguille ressemblant a un serpent d'eau. Elle est fortement babaue chez le Pelende. Elle est souvent liée au pouvoir polytico du chef Kiamvu à la sorcellerie. C'est un gardien mystique de cours d'eau.
Poisson éléphant	*Gnathonemus petrsii*		L'espèce est caractérisé par le pendisse en forme de trompe à cause de leurs morphologie unique et leurs perception saisonnière. Ils incarnent la sagesse ou la ruse dans plusieurs récits riptuels et sont le totem de la famille spécifique qui s'identifiant à la discrétion et à la clairevoillance.

Les usages présentés dans le tableau 9 correspondent à des connaissances et représentations rapportées par la communauté ; ils ne doivent pas être interprétés comme une validation scientifique de propriétés thérapeutiques.

3.13. Statuts de conservation rapportés pour quelques espèces animales et végétales

Les différents statuts des espèces sont illustrés au tableau 9 et 10.

2026, Vol. 4, Issue 1
DOI : https://www.doi.org/10.65857/raee.026.v4.i1.62

Tableau 9. Statuts de conservation rapportés pour quelques espèces animales

Espèces et Noms scientifiques	Noms vernaculaires (Pelende)	Catégorie (Statut UICN)
Crocodilus cataphractus	Ngandu	En danger critique d'extinction (CR)
Panthera pardus	Ngo	Espèce vulnérable (VU)
Manis Gigatea	Nkanka	Espèces en danger (EN)
Pelisio chapini	Kafulu	Espèce de préoccupation mineure (L.C)
Amietia angolensis	Likoto	Espèce de préoccupation mineure (L.C)
Psittacus erithacus	Nkusu	Espèces en danger (EN)
Civettis civetta	Ndima	Espèces de préoccupation mineure (L.C)
Camaeleo dilapis	Lulembi	Espèce de préoccupation mineure (L.C)
Syncerus Caffer	Mpakasa	Espèce quasi menacé, (N.T)
Python Sebae	Mboma	L'espèce est classée comme quasi menacé (N.T)

Le tableau 10 comporte plusieurs incohérences entre les libellés de catégories et les codes UICN (par exemple, un même taxon est associé simultanément à « CR » et à « préoccupation mineure »). Les statuts ne peuvent donc pas être considérés comme validés en l'état et doivent être vérifiés, espèce par espèce, dans une source UICN actualisée avant publication.

Tableau 10. Statuts de conservation rapportés pour quelques espèces végétales

Espèces et Noms scientifiques	Noms vernaculaires (Pelende)	Catégorie (Statut UICN)
Lannea welwitschii	Muyombo	Espèce à préoccupation mineure (L.C)
Milicia excelsa	Nkamba	Espèces quasi menacée (N.T)
Brachystegia laurentii	Musongi	Espèces à préoccupation mineure (L.C)
Petersianthus macrocarpus	N'tunua	Espèces de préoccupation mineure (L.C)
Cola acuminata	Magasu	Espèces de préoccupation mineure (L.C)

Les statuts de conservation indiqués dans le tableau 16 doivent être vérifiés dans une source UICN actualisée et en tenant compte de la taxonomie acceptée. Aucune conclusion sur le niveau de menace ne doit être tirée avant cette vérification.

3.14. Caractéristiques des personnes enquêtés

Les observations et l'enquête ont permis de décrire certaines caractéristiques des 150 participants.

Les hommes représentaient 60 % des personnes enquêtées et les femmes 40 % (Figure 5).

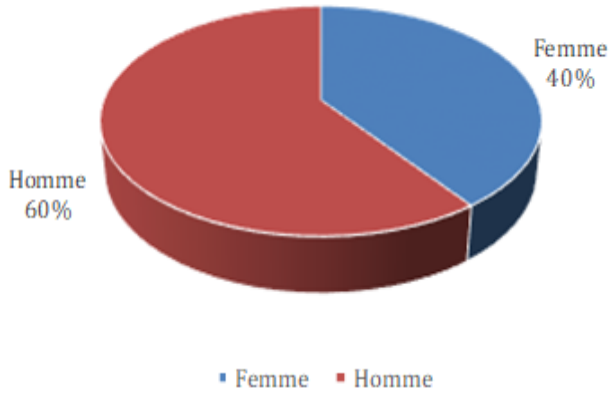


Figure 5. Répartition des personnes enquêtées selon le sexe

3.15. Répartition des personnes enquêtés selon l'âge

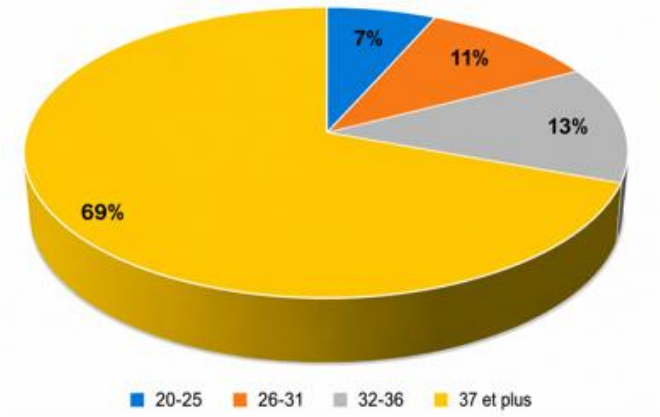


Figure 6. Répartition des personnes enquêtées selon la tranche d'âge

Selon la figure présentée, l'agriculture était l'activité principale la plus fréquemment rapportée (40 %), tandis que l'élevage et l'activité de guérisseur représentaient chacun 20 %. Les effectifs correspondant à ces pourcentages devraient être indiqués dans le texte ou la figure pour faciliter la vérification.

4. Discussion

Cette étude décrit des savoirs endogènes associés à l'utilisation et à la conservation des ressources biologiques chez les Pelende du Kwango. Les résultats mettent en évidence des pratiques concernant plusieurs activités et écosystèmes, ainsi que des usages culturels, rituels, alimentaires et médicinaux attribués à différentes espèces. L'interprétation doit toutefois tenir compte du caractère descriptif de l'étude et de l'échantillonnage non probabiliste.

Les pratiques rapportées concernent notamment l'agriculture, l'élevage, la chasse, la pêche et la cueillette, ainsi que la gestion coutumière de la forêt, de la savane et des milieux aquatiques (Zimba Zimba, 2024). Ces résultats montrent l'existence d'un corpus local de règles, d'interdits et de pratiques transmis au sein de la communauté. Ils ne permettent cependant pas, à eux seuls, de mesurer l'efficacité écologique de ces pratiques ni d'établir un effet causal sur l'état de conservation des ressources.

L'agriculture apparaît comme l'activité principale la plus fréquemment rapportée parmi les personnes enquêtées. L'inventaire végétal comprend 49 espèces réparties entre 29 familles, avec une représentation plus élevée des *Fabaceae* (18,36 %) (Kabobi et *al.*, 2024). Les catégories phytogéographiques guinéo-congolaise et afro-tropicale représentent chacune 26,53 % des espèces recensées ; les mésophanérophytes dominent les types biologiques (34,69 %), tandis que les diaspores sarcochores (71,43 %) et les espèces mésophylles (63,27 %) sont les plus fréquentes dans leurs catégories respectives. Pour la faune, 33 espèces ont été réparties en huit classes, Mammalia étant la plus représentée (45,45 %). Ces résultats décrivent la composition du corpus d'espèces documenté dans l'étude et ne doivent pas être assimilés à des estimations de l'abondance écologique réelle des espèces dans le milieu.

Les résultats suggèrent que les savoirs locaux constituent un cadre de référence pour certaines pratiques d'utilisation et de gestion des ressources biologiques. Leur intégration éventuelle dans des interventions de conservation devrait néanmoins reposer sur une documentation plus systématique de leur transmission, de leur application effective et de leurs effets écologiques.

5. Conclusion

Cette étude a documenté les savoirs endogènes associés à l'utilisation et à la conservation des ressources biologiques chez les Pelende du Kwango. L'enquête menée auprès de 150 personnes dans 15 groupements, complétée par des observations de terrain, a mis en évidence des pratiques relatives à l'agriculture, à l'élevage, à la chasse, à la pêche, à la cueillette et à la gestion de certains écosystèmes. L'inventaire a recensé 49 espèces végétales réparties entre 29 familles et 33 espèces animales réparties entre huit classes. Plusieurs espèces ont été associées à des usages culturels, rituels, alimentaires ou médicinaux. Ces résultats décrivent les connaissances et pratiques rapportées par les participants ; ils ne permettent pas d'établir à eux seuls l'efficacité écologique ou thérapeutique des usages recensés.

Les principales limites méthodologiques identifiables dans le document sont le recours à un échantillonnage non probabiliste, l'absence de calcul documenté de la taille d'échantillon, l'insuffisance d'informations sur les critères de sélection et la validation du questionnaire, ainsi que l'absence d'analyses permettant d'évaluer les associations entre caractéristiques des participants et savoirs rapportés. En outre, plusieurs statuts UICN et certaines identifications taxonomiques nécessitent une vérification dans des sources actualisées. Les informations relatives à l'approbation éthique, au consentement des participants et à la confidentialité ne sont pas disponibles dans le document et doivent être complétées si elles existent.

Il est recommandé aux autorités et aux acteurs locaux de documenter et de sensibiliser à la gestion durable des ressources biologiques en associant les détenteurs de savoirs locaux aux démarches de conservation.

La communauté locale devrait être associée à la transmission, à la documentation et à l'évaluation des pratiques endogènes susceptibles de contribuer à une utilisation durable des ressources.

Des recherches ultérieures devraient recourir à un échantillonnage mieux documenté, préciser les déterminants de la détention et de la transmission des savoirs, vérifier les identifications taxonomiques et les statuts de conservation, et évaluer empiriquement les effets écologiques des pratiques décrites.

Référence

1. Adomou, AC., H. Yedomonhan, B. Djossa, S. I. Legba, M. Oumorou &A.Akoegninou, 2012. Étude ethnobotanique des plantes médicinales vendues au marché d'Accra au Ghana. Int J Biol Chem Sci 6 : 745-772 p.

2. Adossides A., 2003. La filière Plantes Aromatiques & Médicinales, FAO Projet ; Soutien au Recensement Agricole. 70 p.

3. Berkes F., 2004. Kthinking community based conservation biology, 18 (3), 621-630 ;

4. Bindungwa I., ,2009. Comment élaborer un travail de fin de cycle ? Contenu et étapes, Lubumbashi, Ed. Mediaspaul ;

5. Brian, 2020. Pelinsights/Articles de blog, vidéo, Etudes des cas Peli products ;

6. Delaude C.J. & H. Breyne, 1978.Plantes médicinales et ingrédients magiques du Grand Marché de Kisangani (Zaïre). Lejeunia, nouv sér. 9, 1-7 p.

7. Dlafouka, A.J.P.,1997. Des usages des plantes médicinales dans quatre régions du CongoBrazzaville. Thèse de doctorat, U.L.B, Bruxelles : 457p

8. Kabobi Muwenge P., Lubalega Kimbamba T., Tembeni Makiadi, J., Kidikwadi Tango T., (2024) Application des plantes médicinales dans la médecine traditionnelle pour les morsures de serpent par les villageois proches de la base de l'INERA Kiyaka (Province du Kwilu).La revue de recherche internationale en science (Rev-IRS) ISSN : 2958-8413. Vol. 2, No. 5,

9. Kawanga R, Kidikwadi E. Lubini C., 2018. Les méthodes de collecte des plantes médicinales ont été examinées. dans les zones péri-urbaines de Kinshasa. Revue Africaine d'Environnement et d'Agriculture vol 1(1), 51-59. Dépôt légal : JL 3.01807-57259. http://www.rafea-congo.com,

10. Kidikwadi E.T, 2018. Étude de l'écologie et de la phytogéographie des populations naturelles de Prioria balsamifera. (Harms) Breteler dans le Bas-guinéo-congolais. Thèse de doctorat en Sciences de l'environnement, Faculté des Sciences /Unikin, 202 p.

11. Kisangala, Théophane Ntalakwa, Eustache Kidikwadi (2026) Évaluation des connaissances et usages traditionnels des plantes médicinales chez les Bapindi du village Yoko, Province du Kwilu (République Démocratique du Congo) 9(2), 647-657 http://www.rafea-congo.com

12. Kikweta M .C, 2022. Recherche systématique des activités biologiques des extraits bruts et fractions de tiges de Triclisia gillitii (De wild.) Staner. Isolement et caractérisation de ses composants actifs. Thèse de doctorat en Sciences Pharmaceutiques / Unikin.

13. Lahsissène, H., Kahouadji, A., Tijane, M., Hseini, S. 2009. Inventaire des plantes médicinales utilisées dans la région de Zaër (Maroc Occidental) – Lejeunia, 186, 1-27.

14. Latham P., Konda Ku Mbuku 2006. Quelques Plantes Bénéfiques de la Province du Bas-Congo en République Démocratique du Congo, 330 p

15. Lubini A. and Kusehuluka K., (1991) La forêt semi-sempervirgente à Celtis mildbraedii et Gambeya lacourtiana dans la région de Kikwit (Zaïre) Bull.Jard. Bot.Nat. Belg., 61 : 305-334

16. Lubini Ayingweu, C., 1997. Resources phytogénétiques des savanes du Zaïre méridional. En C.R. Conférence sur « la gestion des ressources génétiques des plantes en Afrique des savanes », Bamako-Mali : 24 – 28 février 1997 : 55 – 62. Paris.

17. Lubini, A., 1990. Plantes médicinales appliquées par les Yansi à la limite Kwilu/Kamtsha (Bas-Zaïre)

dans Comptes rendus de la XII ème Session plénière de l'AETFAT, Mitt. Allg. Bot. Hamburg, pp.135–154.

18. Malaisse, F. 1997. Alimentation en forêt claire africaine. Une approche écologique et nutritionnelle.CTA, Presse Agronomiques de Gembloux, 384 p.

19. FAO., 2009. Biodiversity and nutrition: A common path. Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations.

20. Francis Mbenda, 2007. Analyse de la législation sur la chasse en République Démocratique du Congo, Rapport MOV1.2.CBNRM1:A ET MOV1.2.CBNRM2:A

21. Henry, 2009. Compte rendu de l'ouvrage, Amiante, un scandale improbable. Sociologie d'un phénomène public. Sociologie du travail, 2009, 51 (1), pp. 156-158. 10.4000/sdt. 16249. Hal-03461798.

22. Ibanda N'kelenge (2001), Rapport d'audition adressé au Vice-Ministre de l'Intérieur, Kinshasa, le 04 décembre ;

23. Julu Aleman (2013), Structure de la végétation à l'Afrique centrale rôles forçages anthropiques et naturels ;

24. MambiTunga-Bau,(2003), Autorité traditionnelle comme agent de développement en milieu rural congolais après guerre : Statut et rôle socio-politique », in Quel type d'homme, que projet de société pour une transition efficiente en R.D. C. Les sciences Sociales s'interrogent, Kinshasa, 2003.

25. Mashini (2014), Faune et biodiversité (recueil des textes juridiques spécifiques) Inedit, 296 P ;

26. Serge Bahuchet (2004), La sagesse des peuples : Une sagesse pour demain ; 45p.

27. Tiense Lufanga D., Mandjo Lingbandula B., Milau Impwal F., Zuka Maniania , Kidikwadi Tango E (2026) Utilisation des plantes médicinales par les Yansi habitants la Commune de Nzinda dans la ville de Kikwit, Province du Kwilu en République Démocratique du Congo. Rev. Cong. Sci. Technol., Vol. 05, No. 03, pp. 1314-1324 https://jafrisci.org.

28. Tshiala S., (2021), Contribution de la pêche artisane à la sécurité alimentaire de la population de Kinkole-pecheur. Mémoire de licence, Fac Sciences, UNIKIN, Inédit ; 35P ;

29. Unesco (2006), La culture à l'épreuve de la mondialisation, Paris.

30. Wosaba, 2021. Evolution naturelle des savanes mises en défens à IBI/Village, mémoire de licence, faculté sciences, Unikin, p35.

31. Manisa Mukulubundu, Eustache Tango Kidikwadi , Honoré Katula Belesi (2025) Essai de domestication d'*Oncoba welwitschii* OLIV. dans la Commune rurale d'Idiofa, Province du Kwilu en République Démocratique du Congo. Journal Africaine des Sciences VOL. 2, 1 (2025) 27- 35 https://jafrisci.org

32. Zimba Zimba , Eustache Kidikwadi , Théophane Ntalakwa , Augustin Akatumbila, Constantin Lubini (2024) Exploitation Artisanale du bois des forêts par les Bunda en périphérie de la ville de Kikwit dans la province du Kwilu en République Démocratique du Congo. Revue territoires environnement et développement (TED). Vol3 N0 2 (2024) ISSN: 2820-7173 https://revues.imist.ma/index.php/TED